# 

# **Journée internationale des enfants des rues 2021 : Ateliers pour les enfants**

# 

# **Contexte**

Pour cette année, la campagne de la Journée internationale des enfants des rues (IDSC), nous nous concentrerons sur la nécessité pour les enfants des rues d'avoir accès aux services de base - des services qui leur sont souvent refusés et qui ont été encore moins disponibles pendant la pandémie.

Comme une façon d'engager les enfants et les jeunes que vous travaillez sur ce sujet, nous sommes heureux de partager avec vous deux lignes de l'atelier, visant à faciliter une discussion sur ce qu'ils veulent ou ont besoin afin qu'ils puissent réaliser leurs droits et de réaliser leur objectifs, et de les aider à écrire des lettres aux décideurs de cet IDSC.

Ce guide d’atelier a été développé par CSC et StreetInvest sur la base [du Guide de plaidoyer et d’action du CSC](https://www.streetchildren.org/resources/advocacy-action-guide/) et de [l’approche d’échange de connaissances](https://streetinvest.org/resource/knowledge-exchange-pack/) de StreetInvest.

# **Avant de commencer**

Avant de planifier la tenue de ces ateliers, nous avons recommandé que le personnel impliqué prenne le temps de discuter et de décider si et comment il sera approprié de donner les ateliers. Veuillez noter que l'atelier 1 peut être dispensé sans livrer l'atelier 2, mais l'atelier 2 ne peut pas être livré sans l'animation de l'atelier 1.

Les discussions sur l'opportunité de livrer l'atelier 1 ou les deux ateliers devraient inclure:

1. Comprenons-nous les problèmes auxquels les enfants sont confrontés pour accéder aux services et pouvons-nous expliquer leurs droits? (voir les informations ci-dessous pour une explication à ce sujet)
2. Avons-nous les connaissances, les capacités et les ressources pour organiser un atelier centré sur l'enfant qui responsabilise les enfants et les jeunes?
3. Avons-nous mis en place des politiques et procédures de sauvegarde appropriées? Comment allons-nous nous assurer que l'atelier (et les lettres) ne causent aucun dommage involontaire aux participants?
4. Sommes-nous en mesure de gérer les attentes des participants et de nous assurer qu'ils ont une compréhension réaliste de ce que pourraient être les résultats possibles de leurs contributions et de leurs lettres?
5. Pouvons-nous utiliser les informations et les idées partagées par les enfants d'une autre manière? Par exemple, pour informer nos interventions ou notre travail de plaidoyer en cours.
6. Si nous organisons l’atelier 2, sommes- nous prêts à présenter les lettres qui contiennent les opinions des enfants qui peuvent différer de nos propres opinions et priorités?
7. Si nous organisons l’atelier 2, sommes-nous en mesure de soumettre les lettres que les enfants écrivent dans l'atelier 2 aux principaux responsables gouvernementaux de leur choix? Avons-nous les informations dont nous avons besoin pour partager les lettres avec eux? Avons-nous réfléchi à la manière dont nous livrerons les lettres? (par exemple, si les participants souhaitent écrire au maire local, pourriez-vous vous organiser pour marcher ensemble jusqu'au bureau pour les remettre en main propre sur IDSC?)

**Choisir les bons facilitateurs**

Vous devriez examiner attentivement qui est le plus approprié pour faciliter ces sessions. Il est important que les animateurs soient qualifiés et expérimentés dans le travail individuel et en groupe avec les enfants et les jeunes de la rue. Il est recommandé qu'au moins un animateur ait une relation de confiance établie avec les participants (par exemple, un travailleur de rue).

Nous recommandons 2 animateurs pour un groupe de 10 participants maximum et au moins un animateur supplémentaire pour chaque 5 à 10 participants supplémentaires. Il peut être utile d'avoir du personnel de soutien supplémentaire à portée de main, surtout si vous travaillez avec des enfants de moins de 12 ans ou des participants ayant des besoins spéciaux ou des handicaps supplémentaires. Rappelez-vous qu'un membre du personnel doit être présent en tant que «personne-ressource» désignée pour la sauvegarde ou responsable de la sauvegarde. Cette personne ne doit pas être un facilitateur principal car ils peuvent avoir besoin de quitter la session pour répondre à un problème de sauvegarde ou d’un incident.

Avant de présenter les activités de l'atelier, les animateurs doivent lire les directives et les instructions de l'atelier et s'assurer qu'ils disposent de toutes les informations et ressources dont ils ont besoin et ils se sentent en confiance pour animer la session.

**Sélection et travail avec les participants**

Ces ateliers sont généralement recommandés pour les enfants et les jeunes de la rue à partir de 11 ans, bien que l'atelier 1 puisse également être organisé avec des enfants plus jeunes à partir de 8 ans si un soutien suffisant est disponible pour eux.

Les enfants et les jeunes qui participent n'ont pas besoin d'être alphabétisés ou capables d'écrire. Les activités peuvent être adaptées pour les enfants et les jeunes analphabètes, et des notes de l'animateur sont incluses dans les instructions sur la façon dont vous pouvez soutenir les enfants et les jeunes analphabètes. Assurez-vous que quelqu'un est disponible dans chaque groupe (ou groupes de discussion) pour lire les documents à haute voix ou répéter les points et les questions clés.

Réfléchissez au nombre de filles et de jeunes femmes qui participent et comment faire en sorte que leur voix soit entendue si le groupe est dominé par les hommes. Selon le contexte ou le sujet de la discussion, il peut être approprié de créer des sous-groupes masculins ou féminins uniquement.

**Obtention du consentement éclairé**

Il est très important d'obtenir le consentement éclairé des participants avant de participer à ces ateliers. Vous pouvez trouver un exemple d'un formulaire de consentement et liste de contrôle pour un processus de consentement pour les enfants, aux annexes 1 et 2 de ce guide.

**CONTEXTE DES DROITS ET DE LA PARTICIPATION**

Veuillez lire les informations suivantes, car il sera utile aux enfants de pouvoir se référer aux concepts de «droits de l’homme» et de «participation», et à des documents tels que l’Observation générale n° 21 de la Convention des Nations Unies sur les droits de l’homme lors de la rédaction de leurs lettres.

**Droits de l'homme:** Les droits de l'homme sont des droits que chaque être humain possède, simplement parce qu'il est humain. Chaque personne a ces droits indépendamment de sa race, de sa couleur, de son statut, de ses capacités, de son sexe ou d'autres différences. Nul ne peut être privé de ses droits humains en aucune circonstance. [La Déclaration universelle des droits de l'homme](https://www.un.org/en/universal-declaration-human-rights/) (DUDH), adoptée après la Seconde Guerre mondiale par l'Assemblée générale des Nations Unies, déclare que tous les êtres humains ont des droits que leurs gouvernements doivent respecter, protéger et réaliser. [Vous aimerez peut-être utiliser cette version adaptée aux enfants de la DUDH.](http://www.eycb.coe.int/compasito/chapter_6/pdf/1.pdf)

**Droits de l'enfant:** les droits de l'enfant visent à protéger tous les êtres humains de moins de 18 ans. Les droits détaillés dans la DUDH s'appliquent tous aux enfants mais, en raison de leur position dans la société, les enfants ont également des droits supplémentaires spécifiques qui leur offrent une protection spéciale.

**Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE)**: La CNUDE est le principal instrument international pour la promotion et la protection des droits des enfants. Presque tous les gouvernements du monde, à l'exception des États-Unis d'Amérique, l'ont ratifiée, ce qui signifie qu'ils ont accepté de le mettre en pratique pour tous les enfants de leur pays. C’est le premier instrument juridiquement contraignant à adopter une approche holistique des droits de l’enfant. Il couvre les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels; établit un cadre de tâches pour les différents acteurs; et marque une étape importante dans la reconnaissance de tous les enfants en tant que titulaires de droits. Il réaffirme les cinq «droits généraux» que sont: l’intérêt supérieur de l’enfant; non-discrimination; participation; la mise en œuvre (y compris les droits économiques, sociaux et culturels dans la mesure maximale des ressources disponibles); et la vie, la survie et le développement. La CNUDE s’applique à tous les enfants - y compris les enfants des rues - et identifie également les responsabilités des

enfants, en particulier de respecter les droits des autres, en particulier de leurs parents (article 29). [La version adaptée aux enfant](https://www.unicef.org/media/56661/file)s de la CNUDE est un outil utile à utiliser lorsque vous travaillez avec des enfants sur ces questions.

**L'Observation générale 21 des Nations Unies sur les droits des enfants en situation de rue (UNGC 21):** comme examiné à la section 1.8, l'Observation générale sur les enfants en situation de rue fournit des orientations aux gouvernements sur la manière dont ils peuvent garantir que les enfants des rues puissent jouir de leurs droits dans le cadre de la CNUDE. L'Observation générale ne crée pas de nouveaux droits, mais elle explique aux gouvernements à quel point certains droits de la CNUDE sont particulièrement importants pour les enfants des rues et comment ils doivent être réalisés. Il fournit des conseils aux gouvernements sur l'élaboration de stratégies nationales complètes et à long terme pour les enfants des rues, en cherchant à la fois à empêcher les enfants de dépendre de la rue et à réagir lorsque les enfants sont déjà dans la rue. Il a été élaboré après des consultations mondiales avec des enfants de la rue sur ce qui était le plus important pour eux. Le réseau CSC a élaboré un guide de l'UNGC21 adapté aux enfants en plusieurs langues, que vous pouvez trouver ici.

**Participation:** La participation est la participation active des enfants et des jeunes de la rue aux décisions qui affectent leur vie. Pour de nombreux enfants et jeunes de la rue, le concept de «participation» ou même de «droits» fondamentaux n’est ni connu ni compris. S'assurer que les jeunes gens de la rue avec lesquels vous travaillez comprennent à quel point leur rôle est précieux et se concentrer sur leur développement personnel pour les aider à le jouer rendra leur contribution plus efficace.

**Focus sur l'accès aux services**

Comme indiqué dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE), tous les enfants ont le droit d'accéder aux services de base, tels que l'éducation, les soins de santé, les documents d'identité et les services de protection de l'enfance. Par exemple, les enfants peuvent avoir besoin d'une pièce d'identité pour s'inscrire à l'école; ils peuvent être exclus des services de santé; ont besoin d'un soutien spécialisé en protection de l'enfance qui répond à leurs besoins complexes.

Beaucoup des droits énoncés dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l’enfant soulignent les droits des enfants aux services de base:

* Tous les enfants ont droit à une identité - une trace officielle de qui ils sont. Personne ne devrait leur enlever cela (article 8)
* Tous les enfants ont droit à des soins spéciaux et à une aide s'ils ne peuvent pas vivre avec leurs parents (article 20)
* Tous les enfants ont droit à une éducation et à des soins spéciaux s'ils ont un handicap (article 23)
* Tous les enfants ont droit aux meilleurs soins de santé possibles, à de l'eau potable, à des aliments nutritifs, à un environnement propre et sûr et à des informations pour les aider à rester en bonne santé (article 24)
* Tous les enfants ont le droit d'être aidés par le gouvernement s'ils sont pauvres ou dans le besoin (article 26)
* Tous les enfants ont le droit à la nourriture, aux vêtements, à un endroit sûr pour vivre et à ce que leurs besoins fondamentaux soient satisfaits. Ils ne devraient pas être désavantagés au point de ne pas pouvoir faire beaucoup de choses que les autres enfants peuvent faire (article 27)
* Tous les enfants ont droit à une éducation de bonne qualité. Ils devraient être encouragés à aller à l'école au plus haut niveau possible (article 28)
* L’éducation de tous les enfants doit les aider à utiliser et à développer leurs talents et leurs capacités. Il doit également les aider à apprendre à vivre en paix, à protéger l'environnement et à respecter les autres (article 29).

#### 

L'Observation générale sur les enfants en situation de rue appelle les gouvernements à fournir un accès aux services. Pour garantir que les enfants puissent atteindre leur plein potentiel, les gouvernements devraient permettre l'accès aux mêmes services essentiels que tous les autres enfants, tels que les hôpitaux et les écoles.

* Pour permettre aux enfants des rues d'accéder aux services, les États devraient veiller à ce que **l'enregistrement des naissances** gratuit, accessible, simple et rapide soit disponible pour tous les enfants de tous âges.
* Les gouvernements devraient veiller à ce que les enfants des rues puissent accéder à **des services de santé de base gratuits** grâce à une couverture sanitaire universelle ou à des programmes de protection sociale. L'éducation et les services sanitaires doivent inclure la santé sexuelle et reproductive et être adaptés aux besoins spécifiques des enfants des rues.
* Les États devraient veiller à ce que les enfants des rues puissent **accéder à une éducation gratuite, sûre, pertinente et de qualité**, y compris une éducation de la deuxième chance, des classes de rattrapage, des écoles mobiles, une formation professionnelle et des voies d'accès à l'éducation formelle.
* Une attention particulière doit être accordée **aux** **enfants handicapés** pour s'assurer qu'ils sont en mesure d'accéder aux services, y compris l'éducation inclusive.
* Les gouvernements devraient veiller à ce que tous les enfants aient **un niveau de vie adéquat** pour leur développement physique, mental, spirituel et moral, en accordant une attention particulière à l’accès à **un logement convenable** et à la protection des enfants contre les expulsions forcées.

L'Observation générale appelle également les gouvernements à créer de nouvelles solutions: pour être à l'écoute des besoins et des défis uniques de la vie des enfants des rues, il est important que les gouvernements développent et fournissent des services spécialisés et des opportunités pour eux.

* Pour informer ces services spécialisés, les États devraient développer des mécanismes participatifs systématiques, respectueux des droits pour **collecter et partager périodiquement des données désagrégées** sur les enfants des rues.
* Sur la base de ces données, les États devraient ensuite développer et adopter **des stratégies globales et à long terme** ainsi que prévoir **les allocations budgétaires**
* **nécessaires** pour les enfants des rues. Ces stratégies devraient être élaborées et mises en œuvre avec la participation des enfants eux-mêmes, ainsi que d'autres acteurs non étatiques (par exemple des ONG, des entreprises et des universités)
* Les stratégies devraient inclure **des services spécialisés dans la rue** grâce à des travailleurs sociaux qualifiés ayant une bonne connaissance des connexions de rue locales qui peuvent aider les enfants à renouer avec la famille, les services communautaires locaux et la société en général.
* Pour les enfants en situation de rue sans tuteurs, l'État est de facto le tuteur et donc obligé d'assurer une prise en **charge alternative**. Il est important qu'une approche fondée sur les droits de l'enfant soit appliquée dans le développement et la mise en œuvre de la protection de remplacement et que les enfants ne soient pas obligés d'accepter des placements contre leur gré.

Il est important de se rappeler que tous les enfants ont le droit de participer à la prise de décisions sur leur lieu de résidence. L'Observation générale souligne que «les interventions qui ne respectent pas les enfants en tant qu'agents actifs dans le processus de transfert de la rue vers une protection alternative ne fonctionnent pas: les enfants finissent souvent dans la rue lorsqu'ils s'enfuient ou lorsque les placements échouent». L'une des actions les plus dangereuses et préjudiciables peut être de renvoyer un enfant dans sa famille sans: (1) comprendre pourquoi l'enfant a quitté la maison; (2) les facteurs de risque actuels et les points forts de la maison; (3) soutenir l'enfant à travers tout traumatisme subi - à la fois avant d'aller dans la rue et pendant son séjour dans la rue; (4) travailler avec la cellule familiale et la communauté au sens large pour renforcer les relations; et (5) l'évaluation et le soutien continus de la famille une fois que l'enfant est rentré à la maison pour s'assurer qu'ils sont en sécurité et en bonne santé, y compris un moyen facile pour un enfant de contacter l'organisation pour obtenir de l'aide et du soutien. Pour de nombreux enfants, il n'est ni sûr ni possible de rentrer chez eux; ils ont besoin de services qui les soutiennent lorsqu'ils sont dans la rue; leur donner des solutions viables qui leur permettent d'y faire valoir leurs droits; et explorez des solutions de soins alternatives.

**ATELIER 1**

**ACCÈS AUX SERVICES DE BASE**

1. **Introduction et préparation**

Comme une façon d'engager les enfants et les jeunes que vous travaillez sur cette année le thème de CSID d'accès aux services, nous sommes heureux de partager avec vous un aperçu de l'atelier destiné à faciliter une discussion sur ce qu'ils veulent ou ont besoin afin qu'ils puissent réaliser leurs droits et atteindre leurs objectifs. Cet atelier utilisera une série d'exercices stimulants pour aider les participants à réfléchir à la manière dont l'accès aux services influe sur leur propre vie et aux solutions qu'ils aimeraient voir. Nous aimerions ensuite partager les images et les points de vue des enfants qui se sont engagés dans les ateliers, avec leur permission, dans le cadre de la campagne IDSC de cette année.

**Temps nécessaire:** 3 heures selon la taille du groupe; le montant de la participation aux activités; et le nombre de pauses / activateurs ajoutés.

**Ce que vous nécessitez:** appareil photo, papiers pour le tableau papier, papier (couleur si disponible), stylos de couleur.

**Attention:** Ce thème est assez large; comme l’animateur, il peut être utile de se concentrer sur un ou deux services de base au lieu - ou décider avec les participants à la fin de l'activité « A propos de l'atelier d'aujourd'hui » quels services vous voulez vous concentrer. Par exemple: accès à l'éducation, aux soins de santé ou aux documents d'identité. De plus, de nombreux participants n'auront pas accès aux services de base et peuvent se sentir contrariés ou frustrés de ne pas le faire. Donnez-leur le soutien et le temps d'en parler, pendant et après l'atelier

1. **Plan de l’atelier**

**Introduction: à propos de cet atelier *(durée: 10 minutes)***

* Rappeler aux participants:
  + De partager ce qu'ils se sentent à l'aise de partager.
  + De se tenir et à d'autres en toute sécurité, et qui ils peuvent parler s'ils ont des préoccupations.
  + Qu'ils peuvent cesser de participer ou quitter l'atelier à tout moment, mais sont priés de parler à un adulte avant de partir afin qu'ils puissent accéder au soutien dont ils ont besoin.
  + Que cette activité s'inscrit dans le cadre de la campagne de la Journée internationale des enfants des rues, et que d'autres enfants et jeunes du monde entier participeront au même atelier et partageront leurs points de vue et leurs expériences.
  + Avec leur permission, les images qu’ils produisent seront partagées dans le cadre d’une campagne en ligne de sensibilisation aux droits des enfants des rues.

**À propos de l'atelier d'aujourd'hui *(durée: 15 minutes)***

*Pour le brainstorming (étape 2): notez ce que les participants disent sur une feuille de papier ou du tableau papier.*

1. Montrez une vidéo expliquant l'accès aux services de base. Par exemple:

<https://www.youtube.com/watch?v=UaL1lwaVNAQ>.

*Si les participants ne parlent pas ou ne lisent pas l'anglais, le*

*animateur peut traduire comme la vidéo est affichée, ou afficher une vidéo similaire sur les services de base dans le contexte local et dans la langue des participants.*

1. Faites une brève réflexion avec les participants pour convenir de ce que nous entendons par accès aux services de base et des services les plus importants pour eux. À ce stade, vous pouvez décider avec les enfants sur quels services vous souhaitez vous concentrer pendant cet atelier. Écrivez ce que les participants disent sur un tableau ou un tableau papier.
2. Expliquez ce que nous entendons par droit d’accès aux services de base. Vous pouvez à ce stade choisir de ne vous concentrer que sur un ou deux services de base, car cela peut vous permettre d'approfondir et pour les participants d'avoir une meilleure compréhension d'un service de base particulier.

*Par exemple:*

#### ***L'observation générale dit que tous les gouvernements devraient donner accès aux***

#### ***services de base à tous les enfants. Pour garantir que les enfants puissent atteindre leur***

#### ***plein potentiel, les gouvernements devraient permettre l'accès aux mêmes services***

#### ***essentiels que tous les autres enfants, tels que les documents d'identité, les hôpitaux et***

#### ***les écoles. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur [……… parler de votre choix ici,***

#### ***par ex. accès à l'éducation/documents d'identité/l’aide médicale].***

*Prenez des photos des fleurs avec le texte (étape 2)*

**Activité 1: Pourquoi ce droit / service est important pour nous - créer notre fleur *(durée: 1 à 1 heure et demie)***

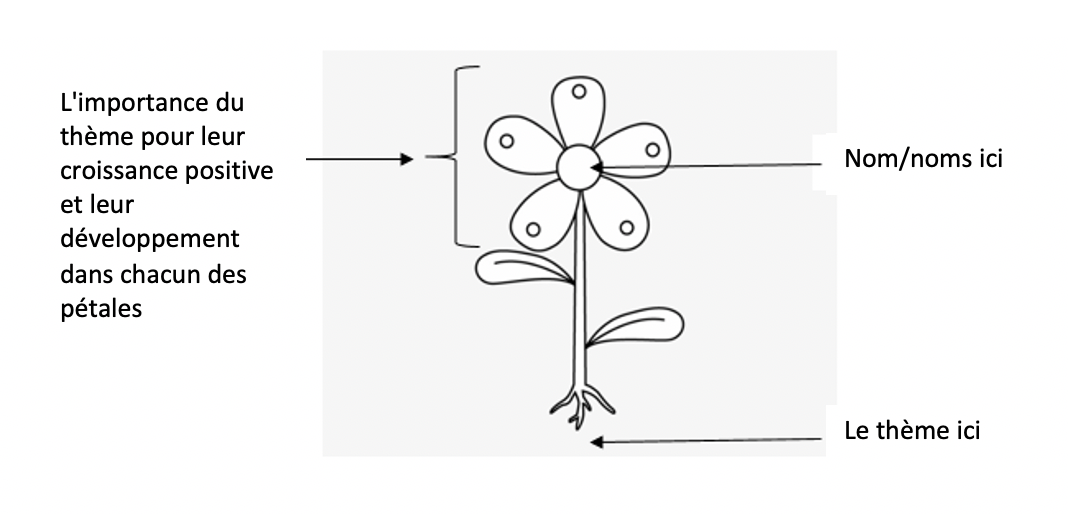
**Matériaux:** Tableau papier et des stylos

**Objectif:** Réfléchir aux raisons pour lesquelles certains droits et l'accès à certains services sont importants pour les participants

**Notes pour l'animateur:** Cette activité doit être positive et impliquer le droit/service particulier que les jeunes considèrent comme le plus important pour eux. Vous devriez inviter chaque groupe à choisir un service sur lequel se concentrer, s'il n'a pas déjà été décidé dans l'activité précédente. Assurez-vous que chaque groupe comprend clairement la signification du thème qu'il explore avant de commencer. Il est essentiel que les participants aient le temps et un environnement sûr pour partager et discuter - ainsi que pour créer leur fleur - et que le temps complet alloué à cette activité soit accordé.

**Instructions:**

1. Répartissez les participants en 2 à 3 sous-groupes et donnez à chaque groupe du papier et des stylos. Demandez aux groupes de dessiner une fleur - y compris ses racines (voir schéma) sur le papier. Au centre de la fleur, ils peuvent écrire leur pays ou un nom de groupe qu'ils proposent. À la racine de la fleur, ils doivent écrire le droit/service qu'ils recherchent. Cela peut être l'objectif que vous avez choisi au début de l'atelier, ou si vous le laissez ouvert, vous pouvez laisser les enfants choisir le service sur lequel ils souhaitent se concentrer.



1. Expliquez que dans cette session, nous réfléchissons à pourquoi ce droit / service est important pour eux - qu'est-ce que cela signifie ou signifierait-il s'ils pouvaient accéder à ce service? Demandez-leur de passer quelques minutes à y réfléchir, puis invitez-les à partager leurs réflexions avec le groupe. Encouragez-les à se demander s'ils sont d'accord ou non avec ce que les autres disent. Après chaque exemple et discussion, demandez au participant qui a initialement partagé ses réflexions d'écrire / de représenter ceci dans un pétale sur la fleur. NB: plus de pétales peuvent être ajoutés si nécessaire.
2. Lorsque les participants sont prêts, rappelez-leur que les enfants - tout comme la fleur - ont besoin d'un environnement stimulant dans lequel grandir et s'épanouir. Par exemple: une fleur a besoin d'eau et de soleil. Demandez-leur de réfléchir à ce dont ils ont besoin, en plus du bon / thème qu'ils explorent, pour profiter des avantages qu'ils ont montrés dans les pétales. Ils peuvent les écrire autour de l'image, par exemple. «Nous avons besoin que le public / le gouvernement nous respecte»; «Nous avons besoin d’adultes pour nous écouter».
3. Lorsque vous êtes prêt, remerciez les groupes et expliquez que lors de la prochaine session, vous revisiterez les fleurs. Prenez des photos des fleurs créées par les groupes.

*Il est conseillé de faire une pause et / ou de dynamiser ici.*

**Activité 3: Obstacles et solutions - Ravageurs et insectifuge *(durée: 1h30m)***

*Prenez des photos des fleurs avec du texte et des insectes + un insectifuge (étape 5)*

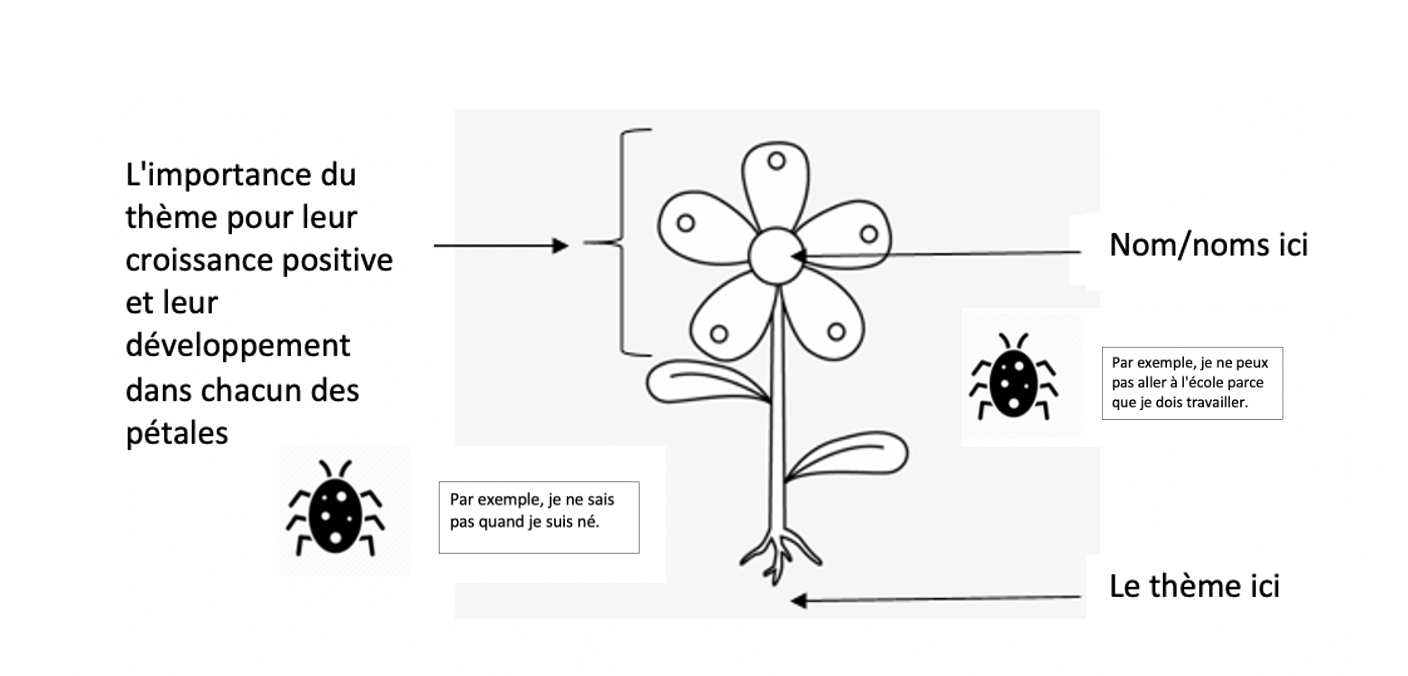
**Materiaux:** Cartes de fleurs de la session précédente, feuilles de papier de couleur, stylos, colle/ruban adhésif

**Objectif:** Continuer à utiliser les cartes de fleurs pour explorer les obstacles qui empêchent les participants de profiter du droit/service qu'ils explorent et identifier les moyens par lesquels ils ont déjà montré leurs forces et leurs capacités pour les surmonter.

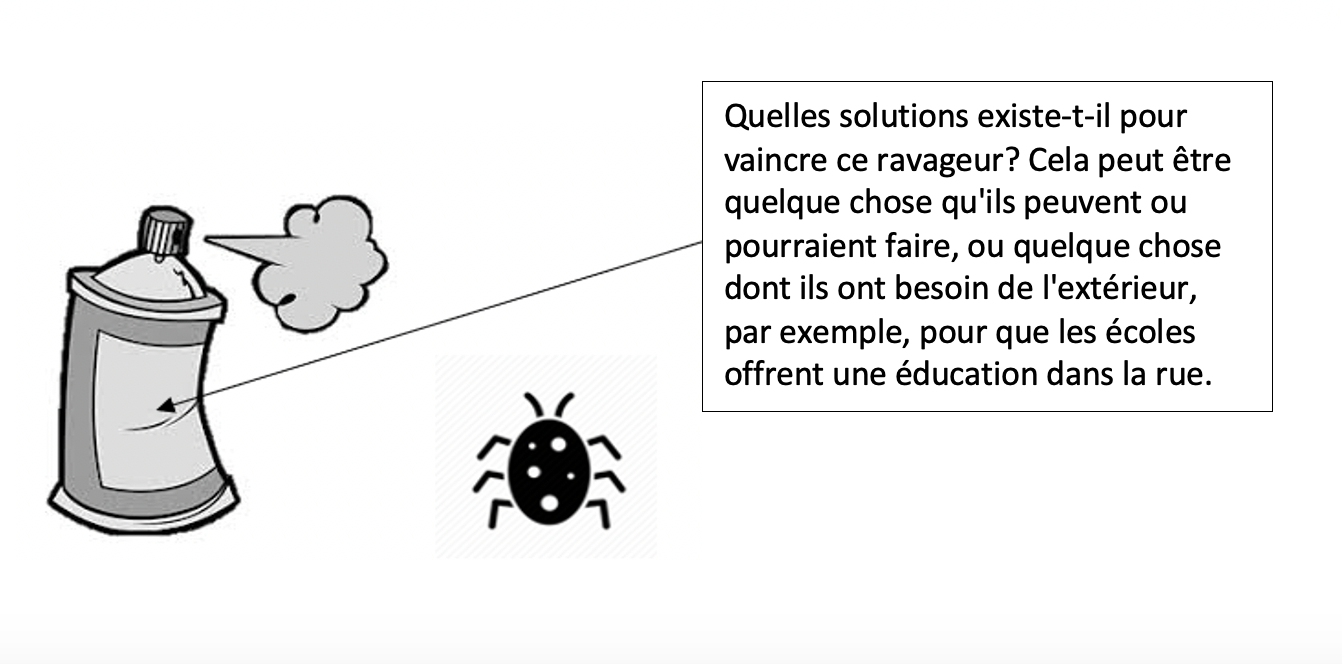
**Notes pour l’animateur:** Il faut que les animateurs soient conscients de tout traumatisme que les participants peuvent avoir vécu en rapport avec les droits / services dont ils discutent. Cette activité est conçue pour examiner de manière générale les défis et en particulier le fait que non seulement en se rendant à cet atelier et à cette activité, mais dans leurs propres voyages personnels, ils ont déjà trouvé des moyens de surmonter ces défis. L'idée est d'aider à clarifier certains des appels à l'action qu'ils souhaitent lancer et de mettre l'accent sur un processus axé sur les solutions et tourné vers l'avenir. Il est essentiel que les participants aient le temps et un environnement sûr pour partager et discuter - ainsi que créer leurs bugs et sprays - et que le temps alloué à cette activité soit accordé.

**Instructions:**

1. Prenez le temps de réfléchir aux cartes de fleurs de la session précédente. Expliquez que, tout comme il existe des facteurs externes qui soutiennent leur capacité de jouir de leurs droits, il existe également des obstacles externes auxquels ils sont confrontés. Dans cette session, nous allons d'abord réfléchir à ces «ravageurs»: vous pouvez utiliser une analogie pour les aider à comprendre ce que vous voulez dire, par exemple, en Angleterre, les limaces détruisent les plantes pour qu’elles ne poussent pas.
2. Lorsque vous êtes sûr que les participants comprennent l’objet de l’activité, donnez à chaque participant des sous-groupes quelques feuilles de papier et demandez-leur de dessiner un «ravageur» dessus. Individuellement, ils devraient réfléchir aux choses qui les empêchent de profiter du droit / service choisi. Par exemple: «Je ne peux pas aller à l’école parce que je n’ai pas les moyens de payer un uniforme»; «Je n’ai pas d’identité légale parce que je ne sais pas qui sont mes parents». Invitez chaque participant à expliquer ses «ravageurs». Ils peuvent avoir autant de «parasites» qu’ils le souhaitent et, une fois prêts, doivent les coller autour de la ou des fleurs:



1. Demandez aux participants si une partie de leur parcours jusqu'à présent a déjà montré qu'ils peuvent surmonter ces problèmes, par exemple. pièce d'identité légale - nous avons réussi à obtenir un passeport / une éducation. Ensuite, demandez-leur s'ils ont des expériences pour les surmonter grâce à leurs propres voyages, par exemple. éducation - nous allons dans une école du coin de la rue. ***Cet aspect de la réflexion sur leur propre progrès est de la plus haute importance: ils sont les experts de leur propre vie et ils ont l'opportunité de se développer non seulement pour appeler à l'action, mais aussi pour démontrer leur rôle dans la réalisation de cet objectif.***
2. Expliquez que leurs atouts et les solutions qu’ils ont trouvées sont comme le «insectifuge» pour lutter contre les «ravageurs» de leur fleur. En plus de celles qu’ils ont déjà identifiées, demandez aux participants de réfléchir à d’autres choses qui pourraient agir comme «insectifuge» pour lutter contre les défis auxquels ils sont confrontés pour faire réaliser ce droit. Par exemple, si un ravageur est la violence de la police, un «insectifuge» pourrait être une formation aux droits de l’enfant et à la protection des policiers locaux.
3. À l'aide de papier et de stylos, demandez aux participants de dessiner des boîtes de bombe anti-insectes et, pour chaque ravageur, d'écrire sur la boîte les choses qui les aideraient à surmonter ce défi. Ils peuvent ensuite les coller avec de la colle ou du ruban adhésif sur leur tableau à côté de leurs ravageurs.



1. Demandez aux groupes de désigner un porte-parole pour partager les points saillants de leurs fleurs et encourager la discussion. Quelles sont certaines des similitudes et des différences entre les différents groupes, droits, ravageurs ou solutions?
2. Demandez aux groupes de réfléchir sur l'activité.
3. *Expliquez aux participants que dans cette activité, ils ont fait un travail énorme. Ils ont discuté de la raison pour laquelle un droit / service est important pour eux, de ce qui se trouve sur leur chemin, ont exploré leurs forces pour les surmonter et ont développé des demandes de ce dont ils ont besoin de la part des autres afin que le droit soit pleinement réalisé.*

**Pour conclure *(durée: 15 minutes)***

* Discutez avec les participants de ce qu'ils ont aimé et n'a pas aimé de l'atelier
* Rappelez aux participants qu'ils ont tous le droit d'accéder aux services de base conformément à la CNUDE; lorsqu'ils ne peuvent pas accéder aux services dont ils ont besoin ou dont ils ont besoin, il est important qu'ils parlent à un adulte de confiance, tel qu'un membre de votre organisation
* Les organisations ne peuvent pas promettre de soutien pour accéder à tous les services, mais elles peuvent souvent trouver des alternatives, comme accompagner un jeune à un rendez-vous médical, l'aider à obtenir une carte d'identité ou accéder à l'éducation (indiquez clairement ce que votre organisation peut et ne peut pas soutenir. - et orienter les jeunes vers d'autres organisations qui peuvent soutenir en dehors de votre mission organisationnelle)
* Vérifiez que tout le monde va bien et rappelez-leur à qui ils peuvent parler s'ils ont des questions ou des préoccupations
* Vérifiez que les participants sont heureux de partager leurs images et notez toute personne qui ne souhaite pas que leurs dessins soient partagés.Expliquez que leurs noms ne seront pas partagés, ni aucune autre information personnelle à leur sujet. Prenez des photos des dessins que les enfants sont heureux de partager.
* Si vous dirigez également l'atelier 2 avec le même groupe d'enfants, dites-leur comment leurs pensées et dessins de cet atelier seront utilisés pour rédiger des lettres qu'ils pourront envoyer aux décideurs de leur choix.

**ATELIER 2**

***ÉCRIRE DES LETTRES AUX DÉCIDEURS***

**INTRODUCTION**

Dans le cadre de l'IDSC 2021, le réseau CSC encourage les organisations à aider les enfants à écrire des lettres aux décideurs sur le changement qu'ils aimeraient voir dans leur vie. Cela peut compléter [le modèle de lettre](https://www.streetchildren.org/idsc2021/demand-change/) que vous pouvez utiliser pour envoyer en tant qu'organisation à votre gouvernement.

Ce guide d'atelier pour aider les enfants à écrire des lettres s'appuie sur l'atelier 1: Accès aux services de base, en aidant les participants à utiliser leurs idées sur l'accès aux services et à les formuler dans une lettre convaincante. Veuillez noter que cet atelier ne doit être dispensé que si vous avez déjà animé l'atelier 1.

Les enfants et les jeunes des rues ont le droit d'exprimer leurs opinions et de voir leurs opinions prises en considération dans toutes les questions qui les concernent. Les personnes en position de pouvoir ont l'obligation de les écouter. Une façon pour eux de le faire est de participer à la rédaction de lettres à ceux qui occupent des postes de pouvoir pour l’IDSC de cette année, afin de partager leurs expériences et leurs demandes. Cet atelier aidera les participants à comprendre, à développer le message qu'ils souhaitent partager et à rédiger leur lettre.

Le pouvoir de l'écriture de lettres est qu'elle montre clairement aux décideurs qu'un grand nombre de personnes se soucient d'un problème particulier, suffisamment pour prendre le temps d'écrire spécifiquement une lettre à ce sujet. Les campagnes de rédaction de lettres peuvent être un outil de plaidoyer extrêmement efficace: par exemple, l’activité «Écrire pour les droits» d’Amnesty International qui attribue la libération de deux prisonniers d’opinion à leur campagne de rédaction de lettres de 2013.[[1]](#footnote-2) L'énorme volume de cette campagne est crédité comme étant la raison de son succès, et nous exhortons donc autant d'organisations que possible à soutenir autant d'enfants que possible à écrire des lettres à cet IDSC!

Nous savons que les lettres à elles seules ne conduiront pas toujours au changement que nous souhaitons voir, et nous encourageons les organisations à voir cela dans le cadre d'efforts de plaidoyer plus larges autour de l'IDSC: pour de nombreuses autres idées sur la façon de développer des campagnes de plaidoyer efficaces, voir [le guide de Plaidoyer et action du CSC](https://www.streetchildren.org/resources/advocacy-action-guide-french/). Il est important de faire savoir aux participants qu'il ne s'agit pas d'un exercice autonome, mais qu'il s'inscrit dans un effort continu pour apporter un changement. Les problèmes mis en évidence par les enfants et les solutions proposées dans les lettres peuvent et doivent également éclairer vos interventions programmatiques.

**GUIDE DE L'ANIMATEUR: ÉCRIRE DES LETTRES AUX DÉCIDEURS**

**Avant de commencer l'atelier 2**

**Gérer les attentes et les retours**

Il est très important de gérer les attentes des enfants participants et de s'assurer qu'ils savent dès le début à quoi s'attendre et qu'ils sont tenus au courant de la manière dont les informations qu'ils ont partagées sont utilisées et de toute réponse du gouvernement à leur des lettres). Les enfants doivent être conscients de l'impact potentiel de leur implication, y compris des risques possibles, et doivent également être honnêtement informés de la possibilité que leur travail acharné n'entraîne aucun changement (immédiat): les enfants ne doivent pas avoir des attentes irréalistes sur ce que leur implication va créer. Il est particulièrement important que les enfants soient tenus informés de toute réponse que les lettres suscitent.

Dans ce cadre, nous encourageons fortement les organisations à entreprendre d'autres activités autour de l'IDSC et à susciter de l'intérêt tout au long de la journée: certaines organisations, par exemple, enregistrent des chansons avec des enfants pour marquer la journée, réservent des interviews à la radio ou distribuent des brochures. Nous encourageons également les organisations à utiliser le matériel développé dans cet atelier pour d'autres activités futures de plaidoyer ou de programme, par exemple, les participants pourraient développer une campagne basée sur les problèmes qu'ils identifient dans leurs lettres, ou vous pouvez utiliser les informations pour adapter l'existant ou en développer de nouveaux interventions.

**Temps nécessaire**

Environ 3 heures dépendant de la taille du groupe, le montant de la participation à des activités, et le nombre de pauses / énergisants ajouté

**Ce que vous nécessitez**

Papiers pour le tableau papier, papier (coloré si disponible), stylos de couleur.

**ACTIVITÉS DE L'ATELIER**

**Introduction: à propos de cet atelier (10 minutes)**

Rappelez aux participants:

o De partager ce qu'ils se sentent à l'aise de partager.

o De se tenir et à d'autres en toute sécurité, et qui ils peuvent parler s'ils ont des préoccupations.

o Qu'ils peuvent cesser de participer ou quitter l'atelier à tout moment, mais sont priés de parler à un adulte avant de partir afin qu'ils puissent accéder au soutien dont ils ont besoin.

o Que cette activité s'inscrit dans le cadre de la campagne de la Journée internationale des enfants des rues, et que d'autres enfants et jeunes du monde entier participeront au même atelier et partageront leurs points de vue et leurs expériences.

o Avec leur permission, les images qu’ils produisent seront partagées dans le cadre d’une campagne en ligne de sensibilisation aux droits des enfants des rues.

## 

## **Activité 1: Raconter une histoire brise-glace (20 minutes)**

**Objectif:** Penser à la fois à l'importance des histoires et des expériences que nous voulons tous partager et comment la façon dont nous communiquons peut affecter ce que nous disons.

**Matériaux:** aucun.

**Instructions:**

1. Demandez au groupe de s'asseoir en cercle et expliquez que nous allons raconter une histoire en groupe. Chaque participant aura la chance d'ajouter quelque chose à l'histoire que nous racontons.
2. Demandez à un participant de commencer par dire une courte phrase pour commencer l'histoire. Par exemple, "c'est lundi et je vais en ville".
3. Demandez à la personne à côté d’eux de dire une autre phrase qui s’appuie sur la première, par exemple "en ville, je vais rencontrer mon ami".
4. Continuez l'histoire jusqu'à ce que tout le monde dans le cercle ait ajouté une phrase.
5. Demandez maintenant au groupe ce qu'ils ont pensé de l'histoire. Était-ce ce à quoi ils s'attendaient? Quels messages ont été véhiculés?
6. Répétez maintenant l'exercice, mais cette fois, les participants ne doivent pas parler mais doivent jouer leur rôle dans l'histoire.
7. Quand vous avez fini, demandez au groupe de réfléchir à la différence: pensent-ils que nous avons raconté la même histoire? Comment nous sommes-nous exprimés?
8. Expliquez qu'à bien des égards, rédiger une bonne lettre équivaut à raconter une bonne histoire. Nous allons maintenant réfléchir aux messages que nous voulons transmettre et aux façons différentes dont nous communiquons pour nous assurer de pouvoir raconter les histoires que nous voulons lorsque nous écrivons des lettres aux responsables politiques dans le cadre de l'IDSC 2021.

## **Activité 2 – Raconter nos histoires (40 minutes)**

**Objectif**: Aider les participants à exprimer leurs propres expériences et raconter leur histoire dans leurs propres mots. Aider les participants à identifier les éléments de leurs histoires qu'ils sont à l'aise de partager, et comment ceux-ci peuvent agir comme un puissant outil de plaidoyer dans leurs lettres.

**Ce que vous nécessitez:** Un tableau papier et des stylos, les résultats de l’atelier 1.

**Instructions:**

1. Expliquez que nous allons penser à l'atelier 1, et en particulier les «bugs» et «insectifuges» nous avons identifié au cours de cette session.
2. Diviser le groupe en deux et expliquer que chaque groupe doit utiliser les matériaux qu'ils ont développés dans l'atelier 1 à réfléchir sur les questions ci-dessous.
   1. Quelle est votre histoire? Pensez aux moments de votre vie que vous aimeriez partager avec les décideurs. Quels défis avez-vous rencontrés? Qu'avez-vous appris de ces expériences? Qu'aimeriez-vous dire aux autres pour qu'ils comprennent vos expériences? [Note aux animateurs: les participants doivent se référer ici au matériel de l'atelier 1. Néanmoins, soyez prêt à ce que certains participants puissent soulever des problèmes émotionnels difficiles. Les participants devraient être aidés à écrire des lettres sur tout ce qu'ils jugent important et recevoir un soutien émotionnel adéquat.]
   2. Écrivez ou dessinez ces moments / histoires clés et réfléchissez à la manière dont vous les communiqueriez aux autres. Vous pouvez partager toutes les expériences que vous vous sentez à l'aise de partager.

3. Rassemblez le groupe et invitez quelques participants à partager leurs histoires. Insistez sur le fait que leurs connaissances et leurs expériences - ce qu'ils ont à dire - sont précieux et doivent être entendus.

4. Concluez l'activité en demandant au groupe ce qu'il a pensé de la session, puis expliquez que nous allons maintenant utiliser leurs histoires comme point de départ pour écrire nos lettres aux décideurs.

## **Activité 3 - Comment présenter notre message (30 minutes)**

**Objectif**: Encourager les participants à réfléchir à la façon dont les mots que nous utilisons peuvent affecter la façon dont les personnes qui lisent nos lettres pourraient ressentir, réagir et répondre. Nous pouvons utiliser nos expériences et nos techniques pour nous aider à rédiger une lettre convaincante.

**Matériaux**: tableau papier et stylos

**Ressources**: Ressource 1 - Conseils pour la rédaction de lettres

**Instructions:**

1. Expliquez que vous allez partager une citation d'une lettre écrite par Joséphine à son gouvernement local. Lisez ce qui suit, sans insister sur les mots en particulier:

*Monsieur le Maire,*

*J'écris parce que je suis très en colère. Nous, les enfants des rues, sommes très mal traités et nous vous demandons de faire quelque chose.*

*La police nous abuse tout le temps, et vous et vos collègues ne faites jamais rien à ce sujet. Vous ne devriez pas vous asseoir sur votre trône et nous oublier. Nous n'avons pas d'éducation, nous n'avons pas de médicaments et parfois nous devons faire un travail dangereux. Vos enfants ont toutes de belles choses, mais nous n'avons rien.*

*Vous devez faire quelque chose.*

*Joséphine.*

1. Demandez au groupe: Comment cela vous semble-t-il? Comment pensez-vous que le lecteur réagira aux paroles de Joséphine? De quelles autres façons pensez-vous que ses opinions pourraient être communiquées? Invitez les participants à partager leurs réflexions, à les résumer verbalement et à capturer les principales réflexions sur un tableau de conférence.
2. 3. Si les enfants ont du mal à trouver des idées, vous pouvez relire la lettre en insistant sur les mots / phrases en gras et poser les mêmes questions:

*Monsieur le Maire,*

*J'écris parce que je suis t****rès en colère****. Nous, les enfants des rues, sommes très mal traités et nous vous* ***demandons*** *de faire quelque chose.*

*La police* ***nous abuse tout le temps****, et vous et vos collègues ne faites* ***jamais rien*** *à ce sujet. Vous ne devriez pas vous asseoir sur* ***votre trône*** *et* ***nous oublier****. Nous n'avons pas d'éducation, nous n'avons pas de médicaments et parfois nous devons faire un travail dangereux. Vos enfants ont toutes de belles choses, mais nous n'avons rien.*

*Vous* ***devez*** *faire quelque chose.*

*Joséphine.*

1. Lorsque le groupe a partagé ses réflexions, soulignez les mots que nous utilisons peuvent amener le public à arrêter de lire ce que nous avons à dire. N'oubliez pas que nous écrivons des lettres pour essayer de persuader les décideurs de faire un changement, et nous espérons remettre en question toute perception négative qu'ils pourraient avoir. Il est important que la lettre soit engageante et convaincante. Les lettres sont plus efficaces lorsque la lettre montre que les personnes qui l'écrivent se soucient vraiment du problème!
2. Expliquez que la lettre de Joséphine contient beaucoup de questions vraiment importantes, mais parce qu’elle est si négative et conflictuelle, il est peu probable qu'il fasse bonne impression.
3. Demandez au groupe de réfléchir aux moyens par lesquels Joséphine pourrait réécrire sa lettre d'une manière plus convaincante. Résumez verbalement et écrivez sur un flipchart certaines des idées d'écriture positive suggérées par le groupe. Une fois que le groupe a partagé ses idées, partagez la Ressource 1: conseils pour rédiger des lettres avec le groupe. Vous pouvez également utiliser ces éléments pour guider la discussion si les participants ont du mal à formuler leurs propres suggestions.
4. Concluez la session en rappelant au groupe que nous avons des connaissances importantes à partager et que nous pouvons utiliser nos compétences pour aider les autres à entendre nos histoires.

## 

## **Activité 4 – Rédaction de nos lettres (1h 30 mins)**

**Objectif:** permettre aux participants d'utiliser les compétences qu'ils ont acquises, aussi longtemps que leurs propres connaissances et expériences, pour écrire une lettre à un décideur pour l'IDSC.

**Matériaux**: tableau papier et stylos, fleurs du premier atelier, ci-dessus.

**Ressources:** Ressource 2 - Une structure de lettre suggérée

**Instructions:**

1. Copiez la Ressource 2: Une structure de lettre suggérée, sur un tableau papier et parcourez chaque partie avec le groupe comme guide pour structurer ce que nous voulons écrire dans notre lettre. Notez que le contenu sera différent pour chaque participant en fonction de l'expérience ou du message qu'il souhaite communiquer.
2. Vous pouvez choisir que tous les participants contribuent à une lettre, ou que les enfants écrivent des lettres individuelles ou en petits groupes. Les enfants doivent être informés qu'ils peuvent écrire des lettres anonymes s'ils le souhaitent. Demandez aux enfants ce qu'ils aimeraient faire. Si vous et les enfants décidez qu'ils aimeraient écrire des lettres individuelles ou écrire des lettres en petits groupes, vous pouvez décider que différentes lettres se concentrent sur différents problèmes ou s'adressent à différents publics: rappelez aux participants que différentes personnes répondent à différents types d' informations. Les personnes à qui vous voudrez peut-être écrire peuvent inclure: le Premier ministre ou le président, les membres du Parlement, le ministre de l’enfance ou le commissaire à l’enfance, les chefs de police, les maires locaux ou d’autres responsables du gouvernement local. Rappelez aux participants que les gens sont souvent plus susceptibles de prendre des mesures sur des questions qui les affectent directement, de sorte que les personnalités locales pourraient constituer un public plus approprié.

*Note de l'animateur*: N'oubliez pas de discuter avec les participants de la manière dont leurs lettres seront envoyées: il est important qu'elles atteignent la personne à qui elles sont écrites, alors assurez-vous que vous savez clairement avec les participants qui vous, en tant qu'organisation, pouvez les aider à contacter. Si les participants choisissent d'écrire à des personnalités locales, telles que le maire, vous souhaiterez peut-être remettre les lettres sur IDSC avec certains ou tous les participants.

1. Pour rédiger leurs lettres, il est important que les participants aient terminé l'atelier 1: Accès aux services, décrit ci-dessus. Par conséquent, faites ressortir le matériel développé au cours de ces sessions, en particulier les «bogues» et les «sprays de bogues» qu’ils ont identifiés.
2. Les participants doivent être divisés en groupes. Chaque groupe doit avoir son propre animateur. Dans ces groupes:

* Premièrement, les participants doivent se rafraîchir la mémoire sur les problèmes clés et les solutions qu'ils ont identifiés au cours de l'atelier 1.
* Maintenant, en réfléchissant à ce travail précédent ainsi qu'en pensant à leurs propres histoires et à ce qu'ils aimeraient partager, les participants doivent travailler seuls ou en paires ou en petits groupes, pour rédiger une liste à puces du ou des problèmes qu'ils souhaitent leur lettre sur laquelle se concentrer.
* Une fois satisfaits de la liste, ils doivent utiliser le modèle de la Ressource 1 pour commencer à rédiger leur lettre. Dans les petits groupes, les participants doivent partager leur «premier brouillon» avec leurs coéquipiers pour obtenir des commentaires. En tant qu'animateurs, vous devriez rappeler aux participants la liste des caractéristiques de l'exercice 3, si nécessaire. Une fois que chaque participant a reçu quelques conseils, il peut rédiger la version finale de sa lettre.

1. Une fois que les participants ont écrit leurs lettres, rassemblez tout le monde pour réfléchir à ce qu'ils ont déjà accompli en développant leurs pensées et en écrivant leurs lettres. Veuillez utiliser ce temps pour expliquer aux participants comment leurs lettres seront partagées avec leurs destinataires et vous assurer de gérer les attentes des participants quant aux résultats possibles de cet exercice. Expliquez que tout changement se produit rarement pendant la nuit, ils ont fait partie d'une pièce très importante de plaidoyer, en écrivant des lettres ainsi que de nombreux autres enfants connectés-rue de partout dans le monde, et que quelque chose à être fier!
2. Si possible, nous vous encourageons à créer autant de visibilité que possible autour de vos lettres, à encourager leurs destinataires à les lire et à en prendre connaissance. Une façon de faire pourrait être d'utiliser les médias sociaux: prendre des photos des lettres, par exemple, ou simplement publier à leur sujet, en utilisant le hashtag # IDSC2021 et #AccessForStreetChildren.

Assurez-vous de mettre en place des mécanismes pour transmettre aux enfants les résultats des lettres soumises au public choisi. Il est important pour eux de savoir ce qui s'est passé avec leurs lettres et toute réponse fournie par les représentants du gouvernement.

**RESSOURCE 1 - CONSEILS POUR LA RÉDACTION DE LETTRES**

|  |
| --- |
| **Conseils pour la rédaction de lettres**    **1.** Envoyez un message clair: essayez de vous concentrer sur un ou deux problèmes fondamentaux, plutôt que d'inclure trop de problèmes qui pourraient vous distraire.    2. Utilisez des questions rhétoriques pour amener le lecteur à réfléchir à la situation. Par exemple, "Pouvez-vous imaginer vous réveiller tous les jours sans savoir où trouver de la nourriture?"    3. Utilisez un vocabulaire émotif, mais pas agressif. Par exemple: «Les enfants des rues comme moi se sentent souvent isolés et tristes à cause de notre situation»    4. Le cas échéant, utilisez des preuves et des preuves pour étayer un argument: cela peut provenir d'informations que vous connaissez sur les enfants des rues dans votre pays, des participants à l'atelier, des informations du Commentaire général de l'ONU sur les enfants en situation de rue ou des statistiques que les animateurs peuvent fournir. Par exemple, «nous avons droit à l’éducation, et ce droit est même inclus dans l’Observation générale 21 de l’ONU sur les enfants des rues.    5. Utilisez des techniques comme la répétition, donc répétez un point plusieurs fois tout au long de votre lettre, pour vous assurer que votre lecteur s'en souvient.    6. Incluez des solutions, afin qu'il y ait quelque chose de positif que le lecteur puisse emporter et agir! |

**RESSOURCE 2 - UNE STRUCTURE DE LETTRE SUGGÉRÉE**

|  |
| --- |
| Cher *[Nom du ministre / officiel / etc]*,    Je m'appelle *[votre (vos) nom (s)]* et je vous écris parce que le 12 avril 2021 est la Journée internationale des enfants des rues.     1. Commencez par énoncer clairement le principal problème ou défi que vous souhaitez porter à l'attention de votre public. Faites-le en quelques phrases pour que la personne qui le lit comprenne immédiatement votre message. 2. Ensuite, partagez votre expérience: expliquez pourquoi cette question est si importante pour vous. Racontez votre histoire! 3. Si possible, soutenez votre point de vue sur la question en utilisant des citations, des faits ou des statistiques. Par exemple: «La gratuité de l’éducation est si importante parce que 60% des enfants des rues de cette ville ne sont pas scolarisés, ce qui est contraire à leur droit à l’éducation.»*\** 4. Fournissez vos suggestions de solution (s) au problème. 5. Décrivez les actions que vous souhaitez que votre public entreprenne. Que voulez-vous que votre public fasse à propos du problème? Assurez-vous qu'il s'agit d'une action concrète que votre public est en mesure d'entreprendre. 6. Terminez en les remerciant d'avoir pris le temps de lire votre lettre et de signer votre nom.     \* *Cela peut être difficile pour les participants, donc nous recommandons aux animateurs de mettre à la disposition des participants quelques faits et chiffres. Vous pouvez également effectuer un sondage auprès des participants pour obtenir des chiffres informels sur des questions clés, par exemple, «12 participants sur 15 ne peuvent pas accéder à l’école car ils n’ont pas d’adresse fixe».* |

**Annexe 1**

|  |
| --- |
| **Liste de contrôle pour les processus de consentement adaptés aux enfants**    Lorsque vous cherchez à obtenir le consentement des enfants, un certain nombre d'aspects importants doivent être pris en compte et doivent être intégrés dans le processus de consentement de votre organisation:   1. Tous les aspects de l'activité auxquels les enfants consentent doivent également être expliqués à haute voix aux enfants, en utilisant un langage adapté aux enfants. Si les enfants sont analphabètes, le contenu du formulaire de consentement doit également leur être lu à haute voix. 2. Les enfants doivent être pleinement conscients de la manière dont les informations seront utilisées et à quelles fins elles seront utilisées. 3. Les enfants doivent être pleinement conscients de l'endroit où ces informations seront partagées, y compris, par exemple, des informations sur le public et les médias via lesquels elles seront partagées (presse écrite, Internet, etc.). 4. Tous les risques raisonnablement prévisibles doivent être expliqués aux enfants dans une langue et des termes qu'ils peuvent comprendre. 5. Tous les enfants doivent comprendre qu’ils sont libres de dire «non» à leur consentement: le processus doit être totalement volontaire et la décision finale doit leur appartenir. 6. Tous les enfants doivent comprendre qu'ils peuvent consentir à certaines choses sans consentir à d'autres, par exemple, ils peuvent être heureux de partager des informations écrites mais pas leurs photos. Le formulaire de consentement doit clairement permettre aux enfants de consentir séparément à différents types d'informations. 7. Votre processus de consentement doit expliquer le concept de l'anonymat aux enfants, en veillant à ce qu'ils comprennent comment cela fonctionnera et ce que cela signifie pour eux. 8. Tous les enfants doivent comprendre qu'ils peuvent retirer leur consentement et leur participation à tout moment et pour n'importe quelle raison, sans conséquences. De même, les enfants doivent savoir qui ils peuvent contacter s'ils changent d'avis une fois le processus de consentement terminé. 9. Les enfants devraient avoir un peu de temps pour réfléchir à donner leur consentement après que l'information leur a été présentée. 10. Les enfants devraient avoir accès à une gamme de moyens d'accepter de donner leur consentement, notamment: 11. Verbalement (via l'enregistrement audio) 12. Empreintes du pouce 13. Écrire leur nom 14. Fournir une signature |

Annexe 2 – Exemple de formulaire de consentement

**Formulaire de consentement[[2]](#footnote-3) - Utilisation des informations et des images des enfants[[3]](#footnote-4)**

Le réseau CSC existe pour faire des droits des enfants de la rue une réalité partout dans le monde. Les images et informations recueillies conformément aux conditions d’utilisation ci-dessous sont destinées à être utilisées pour promouvoir les droits des enfants des rues et le travail effectué par le réseau CSC.

En tant qu'organisation, nous accordons la priorité au bien-être et à la sécurité de tous les enfants et jeunes. Conformément à notre politique de protection de l'enfance, nous ne permettrons pas que des informations, des photos, des vidéos ou d'autres images de vous à prendre sans votre consentement et le consentement de votre parent / tuteur / organisation de soutien.

Nous prendrons toutes les mesures pour garder les images en sécurité et veiller à ce qu'ils soient utilisés uniquement aux fins auxquelles ils sont destinés. Si vous ou votre parent / tuteur / organisation de soutien à prendre conscience que ces images sont utilisées de façon inappropriée, vous devez nous en informer immédiatement.

Conditions par l’utilisation par CSC

1. Ce formulaire est valable cinq ans à compter de la date à laquelle vous le signez. Après cinq ans, sauf si nous vous demandons si nous pouvons continuer à utiliser vos données et que vous acceptez, nous supprimerons les données personnelles de nos archives (y compris les images / vidéos, etc.).
2. Nous n'utiliserons pas vos données personnelles ou votre nom de famille dans une image photographique ou vidéo, sur notre site Web ou dans l'une de nos publications imprimées.
3. Nous n'inclurons pas les adresses e-mail personnelles, les adresses postales, les numéros de téléphone ou de fax, ou toute autre information d'identification qui pourrait révéler votre emplacement spécifique sur notre site Web ou nos publications imprimées.
4. Si nous utilisons votre photo individuelle (c'est-à-dire une photo de vous seul, pas dans un groupe), nous n'utiliserons pas votre nom dans le texte ou la légende à côté de la photo, sauf si nous avons votre accord explicite pour le faire - en plus de ce formulaire de consentement.
5. Nous pouvons utiliser un nom différent (pour garantir votre anonymat) lorsque nous publions vos informations, image photographique ou vidéo, uniquement si vous acceptez cela dans l'option 6 de «permission accordée» dans ce formulaire.
6. Si nous écrivons votre prénom dans le texte d'une publication ou d'une page Web, nous n'utiliserons pas votre photo à côté du texte.
7. Nous pouvons utiliser des photographies de groupe ou des séquences avec des étiquettes très générales, telles que «une campagne de sensibilisation» ou «une sensibilisation dans les écoles».
8. Nous n'utiliserons votre image que si vous êtes correctement habillé, afin de réduire le risque que de telles images soient utilisées de manière inappropriée.
9. Nous veillerons à ce que les informations que nous publions à votre sujet soient exactes et ne vous exposent pas à un risque de préjudice. Nous ne collecterons des informations à votre sujet qu'avec votre plein consentement éclairé et le consentement de votre parent / tuteur / organisation de soutien.
10. Vous avez le droit de nous demander quelles informations personnelles vous concernant nous conservons dans nos dossiers; demander que toute description de vous soit modifiée, corrigée ou supprimée; et vous pouvez nous demander de supprimer toute information vous concernant que nous conservons dans nos archives. Vous n'êtes pas obligé de donner une raison pour laquelle vous nous demandez de le faire.
11. Votre consentement à notre utilisation de vos informations peut être modifié ou retiré à tout moment en nous contactant à info@streetchildren.org.

**Autorisations accordées:**

**Veuillez encercler votre réponse**

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Pouvons-nous utiliser votre histoire dans des publications imprimées que nous produisons à des fins promotionnelles? | Oui / Non |
| 2. Pouvons-nous utiliser votre photographie (non identifiée) dans des publications imprimées que nous produisons à des fins promotionnelles? | Oui / Non |
| 3. Pouvons-nous utiliser votre histoire sur Internet? | Oui / Non |
| 4. Pouvons-nous utiliser votre photo sur Internet? | Oui / Non |
| 5. Pouvons-nous enregistrer votre image sur une vidéo ou une webcam et la partager publiquement, y compris sur Internet? | Oui / Non |
| 6. Comment aimeriez-vous être référencé lorsque nous utilisons votre histoire, image ou vidéo? (veuillez cocher tout ce qui s'applique)   1. En utilisant uniquement votre prénom 2. En utilisant un autre nom («pseudonyme») 3. En utilisant la première lettre de votre prénom |  |

*Je, \_\_\_\_\_\_\_\_ (nom de l’enfant) ai lu et / ou fait expliquer les conditions ci-dessus, je comprends les conditions et je consens à ce que le CSC obtienne mes informations, images ou vidéos conformément à ces conditions.*

*I, \_\_\_\_\_\_\_\_\_ (parent / tuteur / organisation de soutien), confirme que je comprends comment le SCC entend utiliser l'information de cet enfant, image ou vidéo et peut confirmer que je consens à leurs informations sont obtenues et utilisées de cette manière.*

|  |
| --- |
| **Signé (de l’infant):** |
| **Date:** |
| **Signé (*parent / tuteur / organisation de soutien*):** |
| **Date:** |
| **Signé (CSC):** |
| **Date:** |

1. https://www.amnesty.org/en/latest/news/2014/02/write-rights-prisoners-freed-following-largest-ever-letter-writing-campaign/ [↑](#footnote-ref-2)
2. **Adapté du formulaire de consentement de Mercy Corps.** [↑](#footnote-ref-3)
3. **Lorsque les enfants et / ou les adultes ne peuvent pas lire ce formulaire, son contenu doit être utilisé comme base pour une explication approfondie des consentements et autorisations qu'il contient. Lorsqu'un enfant n'a pas de parent / tuteur ou d'organisation de soutien pour donner son consentement, un jugement doit être porté sur sa capacité à fournir un consentement éclairé pour l'utilisation de ses images / histoires.** [↑](#footnote-ref-4)